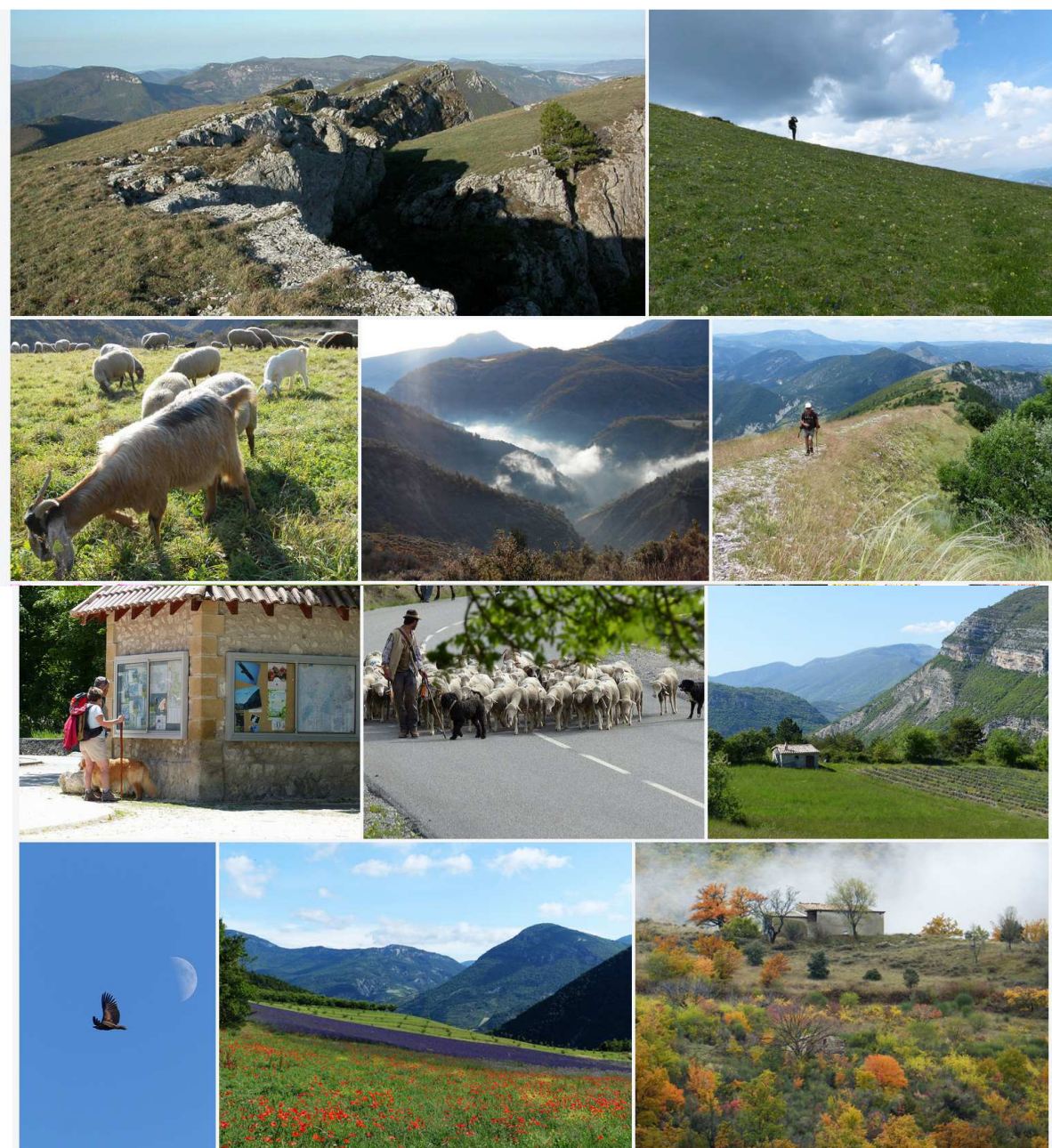


En Drôme provençale

Sentier de Grande Randonnée de Pays «Tour des Baronnies»

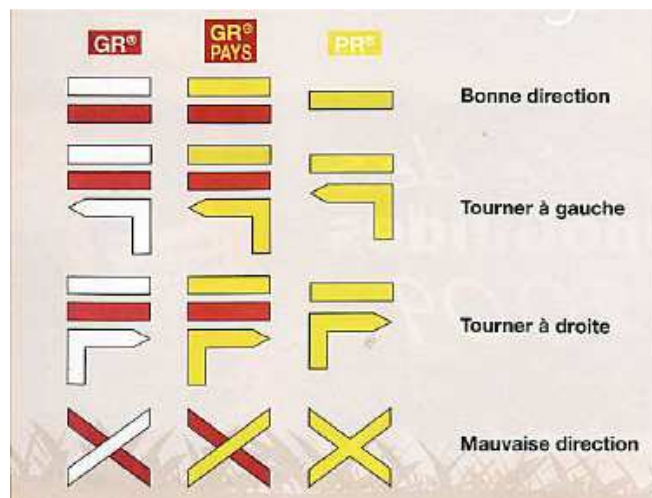
7 étapes pour un total de 120 km et 4800 m de dénivelé



"Il y a loin de la Provence de Pagnol à celle de Jean Giono : la Provence de Pagnol n'est qu'une banlieue de Marseille, une annexe rurale de la Canebière. La Provence de Pagnol est un théâtre. Mais il y a aussi en Provence des terres de silence et de solitude. Car Marseille et les Calanques, Cassis et même Toulon, ce n'est pas toute la Provence. Plus haut, s'élève une terre de gel et de feu, c'est la Provence de Giono." Pierre de Boisdeffre.



La randonnée



Les normes de Balisage de la fédération française de randonnée pédestre

Circuit au jour le jour

Terre de prédilection de la lavande, des plantes aromatiques, royaume du tilleul et de l'olivier, le Parc Régional des Baronnies offre un patrimoine culturel et naturel d'exception : village médiéval de Ste Jalle, vautours fauves de St May... Cette itinérance au cœur des montagnes de la Drôme provençale vous fera découvrir la douceur de vivre des villages de Provence.

Jour	Jour	Date	Départ	Arrivée	Km	durée	Altitude	Dénivelé positif +	Dénivelé négatif -	Gîte	Contact	Coût par personne	Commentaires
0	Vendredi	14/04/17	Benfeld	Sahune	647	06:47						23,00 €	Par Besançon - Bourg en Bresse
										Camping Les Ramieres****	04 75 27 40 45	40,00 €	Camping à 2 km après Sahune. En demi pension et 2 mobil home COTTAGE*** - 4/6 personnes - 2 chambres - oreillers et couvertures inclus Accueil à partir de 17 h Faire le ménage en partant
												0,00 €	portage inclus dans le prix du camping
1	Samedi	15/04/17	Sahune	La Chapelle	7,9	02:15	357						
			La Chapelle	Arpavon	3,6	01:05	500		364				
			Arpavon	Col du Goudon	4,6	01:20	621		-221				
			Col du Goudon	Sainte Jalle	2,4	00:45	403		-218	Gîte Lessaintesjalles	04 75 27 30 77 06 18 70 33 95	56,00 €	Dans le village. 19 gîtes de 2 à 8 lits en demi-pension. Arrivée à partir de 16 h.
					18,5	05:25		568	-510			0,00 €	
2	Dimanche	16/04/17	Sainte Jalle	Rochebrunne	5	01:25	403						
			Rochebrunne	Col de la Croix	1,5	00:35	723		178				
			Col de la Croix	Ruines des Lantons	2	00:30	740		142				
			Ruines des Lantons	Col du Linceuil	2	00:45	893		17				
			Col du Linceuil	Col de Milmandre	0,75	00:10	852		-41				
			Col de Milmandre	Buis-les-Baronnies	6	01:35	370		-482				
					17,25	05:00		490	-523	Le cloître des dominicains	04 75 28 28 21	55,00 €	Dans la vieille ville. Arrivée à partir de 17 h et départ avant 10h. Draps fournis et lits faits. En demi-pension, 1/4 l de vin par personne inclus. 4 studios 2 pers + 1 studio 1 pers
												9,11 €	portage par Taxi du Menon
													Visorando = 7 h 10 et 20 km)
3	Lundi	17/04/17	Buis-les-Baronnies	Col de Caillon	7,4	02:15	1159		789				
			Col de Caillon	Col de Font Combran	1,2	00:20	1000		-159				
			Col de Font Combran	point alt 1084	1,4	00:25	1084		84				On coupe une boucle du GRP en empruntant partiellement le GR 9
			point alt 1082	Col de Geine	1,9	00:32	1000		-84				
			Col de Geine	La Gabelle	4,4	01:15	660		-340				
			La Gabelle	Gîte de Vergol	2,3	00:40	780		120	Gîte de Vergol	04 75 28 83 71	37,00 €	En demi pension en dortoir
					18,6	05:27		1030	-621			8,00 €	portage fait par le gîte - tarif à préciser
4	Mardi	18/04/17	Gîte de Vergol	Montagne de la Bohémienne	3	00:51	999		219				On récupère le GRP au col de la Bohémienne
			Montagne de la Bohémienne	Col de la Bohémienne	1,6	00:30	911		-88				
			Col de la Bohémienne	Poet en Percip	3,2	01:30	1029		118				
			Poet en Percip	Col des Tunes	1,7	01:00	1229		200				
			Col des Tunes	St Auban sur l'Ouveze	5,3	01:30	640		-589				
										Auberge La Clavière	04 75 28 61 07	56,00 €	En demi-pension - chambre individuelles type hôtel
					14,8	05:21		633	-762			11,33 €	portage par Taxi du Menon
													Le topo donne 5h30 pour 11,5 km !

Jour	Jour	Date	Départ	Arrivée	Km	durée	Altitude	Dénivelé positif +	Dénivelé négatif	Gîte	Contact	Coût par personne	Commentaires										
5	Mercredi	19/04/17	St Auban sur l'Uveze				640																
				Plateau de Gisfort	5	02:00	1119	479															
				Plateau de Gisfort																			
				Pas de Corbière	1	00:15	1149	30															
				Montagne de Vanige					1390	241					La montagne de Vanige peut être zappée pour gagner 200 m de dénivelé								
				Pas de Corbière	2	01:30	1190				-200												
				Col du Rocher percé	4	01:10	800				-390												
	Lemps	Verclause					530		-270				le GRP a été déplacé entre Lemps et Remuzat, mon topo ne correspond plus à 600 m de Verclause										
	Verclause	Gîte	7,3	02:05	574	116				Gîte equestre de Champ d'Habit	04 75 27 86 85	46,00 €	Les draps et les serviettes de toilette sont fournis										
												1,22 €	portage par le gîte										
6	Jeudi	20/04/17	Verclause				574																
				Col de Staton	5,2	01:40	1139	565															
				Remuzat	8	02:20	459																
										Gîte des Curebiasses	04 75 27 40 22 04 72 38 07 80 06 27 45 54 84	25,00 €	Dans le village. Avec petit déjeuner mais pas de demi pension. Prévoir sac de couchage										
												25,00 €	Repas du soir. La Mère Maurin 04 75 26 60 59										
												2,67 €	portage par le gîte										
7	Vendredi	21/04/17	Remuzat				449																
				Au dessus grotte St Europe	2,5	01:20	770	321															
				Au dessus grotte St Europe	4,8	01:22	422				-348												
				St May	2,7	01:00	766	344															
				Femme du plus haut Laup	5,3	01:30	357				-409												
				Sahune	Les Ramières	2,5	00:42	341				-16											
													Village Les Ramières**** - 2235 route des Hermasses	04 75 27 40 45	40,00 €	Camping à 2 km après Sahune. En demi pension Départ avant 10 h							
												0,00 €	portage inclus dans le prix du camping										
												17,8	05:54		665	-773							
													647	06:47				23,00 €					
													119,45	38:07				4834	-4832			458,33 €	par personne sur la base de 9 personnes

Légende

Jour et date

Points de passage avec durée, distance et horaires de passage en comptant un départ à 8h30, une pause d'une durée d'une heure à midi et les allures suivantes : vitesse de marche à plat = 3.5 km/h, montée = 350 m/h, descente = 500 m/h

Ravitaillement

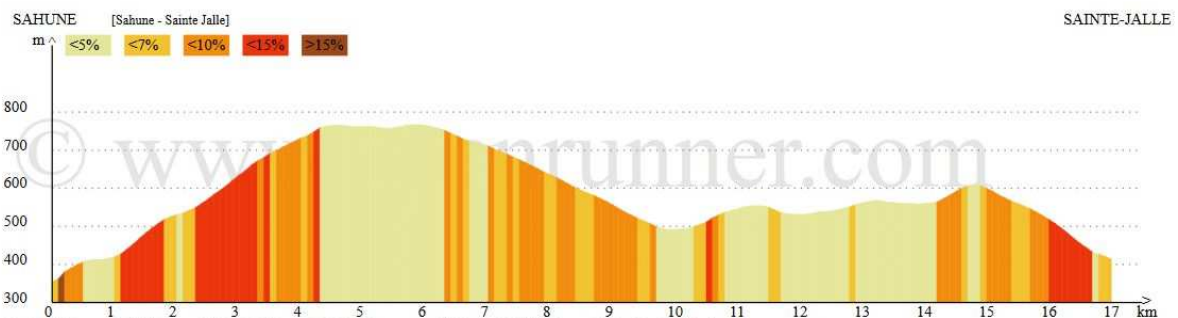
A voir

Jour 0 : Vendredi 14 avril 2017

Arrivée à Sahune - Accueil au camping à partir de 17h
Hébergement en mobil-home : Village Les Ramières****
2235, route des Hermasses - 26510 SAHUNE - FRANCE
Tél. : 04 75 27 40 45

Jour 1 : Samedi 15 avril 2017

Nettoyer le mobil-home
Portage des bagages par le camping de Sahune
De Sahune à Sainte Jalle par le sentier GRP tour des Baronnie
Distance : 18.5 km - Durée : 5h25
Dénivelé + : 568 m - Dénivelé - : 510 m



Le vieux village de Sahune d'abord détruit en 1654 par Montbrun durant les guerres de religion puis sur ordre de Richelieu au XVII^e siècle par le comte de Montoisson, finit par être démantelé après la Révolution par les villageois pour récupérer les pierres de taille. Il a été dégagé par une équipe de bénévoles. On peut y parcourir d'anciennes ruelles, pour découvrir les vestiges de quelques ateliers de cordonniers, avant de rejoindre l'ancienne église paroissiale (XVII^e siècle), les restes du château féodal et de la chapelle castrale (XIII^e siècle, propriété privée).

En 1728 la paroisse compte 686 habitants, elle dépassera même les 800 au cours du XVIII^e siècle. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle Sahune restera un village de cordonniers, on en comptera plus de 75 répartis dans divers ateliers de un à quatorze ouvriers.

Emprunter la piste forestière principale. Elle s'élève vers la forêt du Coucou, passe par le **Rocher des fées** (abri sous roche), franchit une épaule, continue à flanc dans la vallée de l'Ennuye et commence à descendre en pente douce.

2h15 - 8 km (10h45) - La Chapelle

1h00 - 3.6 km (11h45) - Arpavon (85 habitants - Les arpavonnais)

Arpavon est un village médiéval fortifié perché dans un but défensif. C'est un fief des

barons de Mévouillon. Il a ensuite appartenu aux Dauphins au XIV^e siècle.

Eglise datant du XIII^e siècle est édifée dans un style roman de Haute-Provence. Elle présente une simple nef et une abside en cul de four. Elle fut sans doute édifée sur l'emplacement d'une église mentionnée dès le XI^e siècle.

Terre de fossiles.

Point de Vue sur la chapelle votive ND de Consolation (montagne d'en face)

La première chapelle "Vierge Marie d'Onglon" fut détruite durant les guerres de religion, puis a été relevée en 1637. C'est seulement en 1720 qu'elle a été rebaptisée "Notre-Dame de la consolation". Elle fut par deux fois restaurée au XIX^e siècle. Ses peintures modernes ont été effectuées par Mr LAZAREV Stépan en 1979-80. Elle comprend de riches ornements.



1h20 - 4.6 km (14h05) - col de Goudon, poursuivre par la piste qui descend à travers des truffières de chênes blancs.

0h40 - 4.1 km (14h45) - Sainte Jalle (296 habitants - les Saint-jallois)

Le vieux village a été transformé en centre de vacances.

Est arrosé par la rivière l'Ennuye.

Histoire : Gros village de la fertile et riche vallée qu'on appelait «le grenier des Baronnie», Sainte-Jalle était à l'époque romaine le centre du pagus Bag, une des subdivisions de la cité des Voconces. Plusieurs autels ont été retrouvés qui attestent à l'époque romaine d'un culte aux déesses Baginatiae. Au VII^e siècle, les moines de l'abbaye de Bodon de Saint-May, s'y installent et lui donnèrent le nom de Sainte-Galle, la vierge chrétienne qui, d'après la légende, avait mis les barbares en fuite sous les murs de Valence. Ce nom fut changé, à travers les siècles en celui de Sainte-Jalle.

Pendant les guerres de religion (1562-1598) le duc de Lesdiguières, protestant, a pris Sainte-Jalle le 15 avril 1586, après l'avoir battu de 200 coups de canon.

La vieille ville a conservé une partie de ses remparts et deux portes fortifiées.

L'église Notre-Dame-de-Beauvert

Dédiée à sainte Galle, jeune vierge qui aurait délivré son village des barbares au 4^e ou 5^e s, cette belle église romane était le siège d'un prieuré clunisien.

Construite en 852 dans le style de la 1^{re} période, a remplacé un ancien temple romain, ainsi que le démontre l'inscription latine qui se trouve sur un pilier, à droite du chœur. L'abside est décorée de quatre colonnes antiques

Les murs de la nef voûtée en plein cintre sont allégés par de grands arcs de décharge. Le chœur est formé des trois absides semi-circulaires donnant sur un large transept. L'abside centrale voûtée en cul-de-four est décorée par une arcature reposant sur des colonnes et des piliers aux chapiteaux très simples. La polychromie des matériaux montre l'influence lombarde.

Mais c'est surtout le portail qui attire l'attention. Il est surmonté d'une belle frise que soutiennent des chapiteaux sculptés.

Les interprétations sont multiples.

- un personnage tient dans l'une de ses mains levées, un faucon et dans l'autre, une fleur ; à droite est un joueur de viole et à gauche, un troisième personnage, ayant lui-même à sa

gauche un paon qui se désaltère dans un vase, a, dans sa main un bâton fleuri.

- Autre interprétation : de droite à gauche un joueur de viole, un personnage avec une chouette sur l'épaule, un homme avec une sorte de besace et un bâton (un pèlerin ou un berger) et un coq.

- autre interprétation : un coq fait face à trois personnages qui représenteraient les classes sociales. Le premier tenant un coq et un bâton évoquerait l'agriculteur et le pâtre. Le second portant un faucon serait le seigneur et le troisième, jouant de la viole, le troubadour.

Elle est inscrite au titre des monuments historiques, depuis 1926.



Le château a une allure massive avec son gros donjon carré (12-13^e s) auquel a été accolée une tour circulaire (16^e siècle) percée ultérieurement de fenêtres Renaissance et un corps de logis (17-18^e s) qui ressemble plus à une maison bourgeoise. Une partie des maisons qui lui font face sont restaurées pour être aménagées en gîtes.

Hébergement en demi-pension

Village de gîtes "Les Saintes Jalles"

26110 Sainte Jalle

Tél : +33 (0)6 18 70 33 95

Accueil à partir de 16 h

Ravitaillement

L'Epicerie De St Jalle

Le Village, 26110 SAINTE JALLE -

alimentation, supérettes. Samedi 9h00 -

12h15 et 15h00 - 19h00. Dimanche 9h00 -

12h15

Tél : 04 75 27 31 01

Jour 2 : Dimanche 16 avril 2017

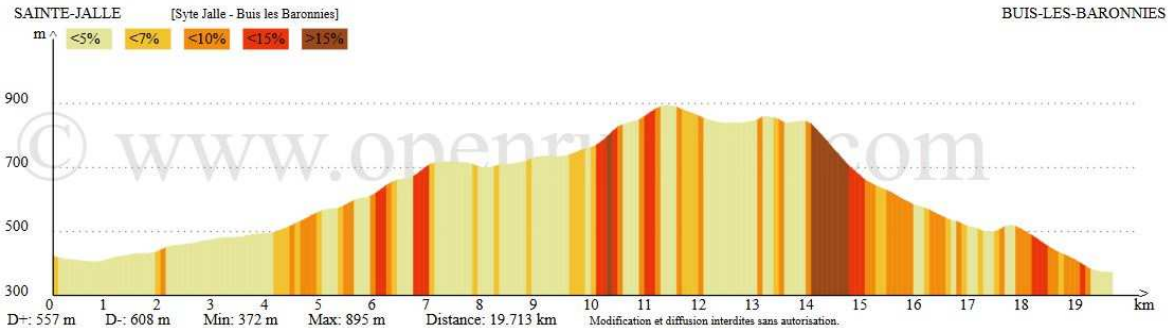
Nettoyage du gîte ?

Portage des bagages par le gîte de Ste Jalle.

De Sainte Jalle à Buis les Baronniees par le sentier GRP tour des Baronniees

Distance : 17.3 km - Durée : 5h00

Dénivelé + : 490 m - Dénivelé - : 523 m



A Sainte-Jalle, traverser la rivière de l'Ennuye sur le pont métallique, puis tourner à droite vers la distillerie et franchir le pont sur le Rieufrais. Emprunter la piste qui longe le vallon du Rieufrais à gauche. Passer devant la ferme du moulin et monter au village de Rochebrunne

1h25 - 5 km (9h55) - Rochebrunne (60 habitants - les Rochebrunois)

Village perché médiéval (12^{ème} siècle).

Le village s'allonge sur un éperon émergent des croupes grises des marnes et des collines à la maigre végétation. L'unique rue bordée de maisons anciennes mène à une tour ronde, seule vestige du château fort du 13^e siècle et à l'église.

Belles vues sur la vallée de l'Ennuye.

Église paroissiale Saint-Michel : en partie romane (XII^e siècle et XIII^e siècle). Elle se situe à côté de la seule tour restante du château. Tympan en forme de coquille Saint-Jacques et peintures murales du XIX^e siècle récemment restaurées.

L'actuel cimetière, qui jouxte l'église, occupe l'emplacement de l'ancien château féodal dont il ne reste plus qu'une tour d'angle.

L'ancien château, l'église et les tours sont inscrits au titre de la réglementation sur les sites (Ministère de l'Environnement) depuis le 16 mars 1974.



Emprunter la piste qui monte en pente douce derrière la première maison à gauche. Elle franchit la combe et s'élève en lacets avant d'aboutir dans une plaine cultivée. Prendre le sentier à droite entre abricotiers et lavandes et monter au col de la Croix (723 m).

1h05 - 3,5 km (11h00) - Ruine des Lantons - Jonction avec le GR 9. Avant la ferme des Prades, monter à gauche par un large chemin défoncé.

11h45 après 2 km et 0h45 de marche - Col du Linceuil

Trail des Baronniees. Du col du Linceuil jusqu'à Buis les baronnies, nous empruntons le même tracé que le trail des Baronniees (départ 7h00 de Buis) avec un point de ravitaillement au col du Linceuil. Les coureurs viendront de face entre le km 23 du

trail, Buis-les-Baronnies, et le km 29, col du Linceuil.

En 2016 sur 276 participants, le premier à mis 3h17. D'après mes estimations les temps de passage seront les suivants :

29 personnes ont mis moins de 4 h

=> passage Buis 9h15 - Col du linceuil 9h50

109 personnes ont mis entre 4 et 5h

=> passage Buis 9h50 - Col du linceuil 10h30

104 personnes ont mis entre 5 et 6 h

=> passage Buis 10h30 - Col du linceuil 11h15

30 personnes ont mis entre 6 et 7 h et le dernier 7h02

=> passage Buis 11h15 - Col du linceuil 12h00

Poursuivre la piste qui descend en pente douce à travers les chênes jusqu'au Col de Milmandre. Ne pas passer le col de Milmandre mais continuer par un sentier à flanc au Sud-est puis s'insérer dans la brèche calcaire du col de Malpertuis (852 m) - descendre par un sentier glissant, très érodé avec parfois des marches et arriver à la ferme de Vergetoux.

1h45 - 6,75 km (14h30) - Buis-les-Baronnies

(2281 habitants - les Buxois)

Enceinte du XIV^e siècle : quatre tours (tour carrée du Safre (12^e s), tours rondes de la Gendarmerie, de l'Office du Tourisme et une troisième, remparts sud.

La place du marché. Arcades du XV^e siècle et XVI^e siècle. Classée. Encombrée avant 1291, d'échoppes de bouchers, savetiers et autres artisans, elle est entourée de belles arcades en grande partie gothiques qui rappellent certaines villes de la Suisse alémanique ou de l'Allemagne du Sud. Elles doivent cette ressemblance à la construction qu'en firent, au XV^e siècle, les reîtres (cavalier mercenaire allemand, par extension soudard) que Louis XI établit au Buis après la grande peste du siècle précédent.

Rue de la Conche. Étroite et commerçante, elle conserve quelques belles portes.

L'ancien couvent des dominicains : fondé en 1294 par Raymond V de Mévouillon, le couvent fut élevé près du ruisseau de Malguery. Incendié en 1562 par Paul de Movans, l'un des chefs calvinistes, il n'en reste aucune trace. Rebâti à la fin du XVI^e siècle l'évêque de Vaison y autorisa le 30 avril 1598 la création d'un séminaire et d'un collège. Les Dominicains devinrent les instructeurs de la jeunesse buxoise. Vendu comme bien national après 1791, le couvent est devenu la propriété de la ville. Dans la

cour, existent encore deux galeries du cloître de l'ancien monastère.

Église Notre-Dame de Nazareth des XIII^e, XIV^e et XVII^e siècles. Incendiée durant les guerres de religion, elle fut reconstruite au XVII^e siècle. Les boiseries du chœur et les stalles proviennent de l'ancienne église des Dominicains.

Chapelle des Ursulines XVII^e siècle. Seul subsiste le portail Renaissance finement sculpté de la chapelle.

Porte Renaissance au centre-ville (classée).



Le vieux pont roman sur l'Ouvèze.

La digue "contre l'Ouvèze".

Lieux dit «Fontaine d'Annibal» hors GRP à 1.5 km du centre : le général Carthaginois Annibal y aurait fait abreuver ses éléphants en 218 av. J.C.

Bois de 30 000 tilleuls. Au milieu du XIX^e siècle, des tilleuls furent plantés en nombre et devinrent la spécialité de Buis-les-Baronnies. En juillet foire du tilleul qui centralise à peu près 85 % de la production française.

La Maison des plantes aromatiques et médicinales (fermée le dimanche) présente plus de deux siècles de tradition de la culture et de la distillation et de l'usage de la lavande, du tilleul et autres plantes aromatiques cultivées (sarriette, sauge...).

Hébergement en demi-pension (¼ de vin et un 1 café par personne au repas + de draps et linge toilette fournis, lits faits)

Heure d'arrivée entre 17h00 et 19h30

Le Cloître des Dominicains

Rue de la cour du Roi Dauphin

26170 Buis-les-Baronnies

Tel : 0475282821

Ravitaillement

Supermarchés, hypermarchés - Carrefour

Contact

Allée des Platanes, 26170 BUIS LES BARONNIES

Tél : 04 75 28 15 07

Dimanche 8h00 - 12h30 - lundi 8h00 - 20h00

Alimentation, supérettes - Petit Casino
pl Marché, 26170 BUIS LES BARONNIES

Tél : 04 75 28 02 31
Fermé dimanche AM et Lundi

Alimentation, supérettes - U express
av Boissy D'Anglas, 26170 BUIS LES BARONNIES
Tél : 04 75 28 16 54
Dimanche : Fermé - Lundi : 8h30 à 19h30

Boulangeries-pâtisseries - Aux Délices
Buxoises

32 bd Aristide Briand 26170 BUIS LES
BARONNIES - Tél : 04 75 28 00 35

Pharmacie Les Tilleuls
5 pl 19 Mars 1962, 26170 BUIS LES BARONNIES
Tél : 04 75 26 41 38
Lundi 8h45 - 12h30 et 15h00 - 19h00

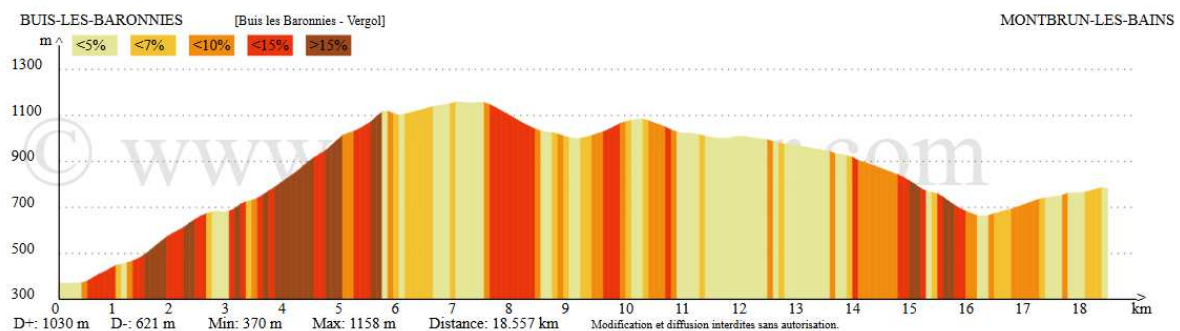
Jour 3 : Lundi 17 avril 2017

Portage des bagages par le Taxi du Menon (06 68 84 72 14)

De Buis les Baronniees au gîte de Vergol par le sentier GRP tour des Baronniees et puis le GR9 et finalement un raccourci hors GR.

Distance : 18.6 km - Durée : 5h30

Dénivelé + : 1030 m - Dénivelé - : 621 m



S'engager sur le chemin à droite et monter au **plan St Julien** (701 m) ; espace plat adossé au rocher de St Julien, sorte d'épine calcaire) Continuer vers l'Est sur un sentier dans les chênes verts et arriver sur une croupe dominant la vallée du Menon (sur la rive nord se dresse le village de la Roche-sur-le-buis) à droite, Ouest, le ravin du Rieu-Chaud descend vers la vallée de l'Ouvèze. Le GR épousant le mouvement du terrain, s'élève jusqu'à une croupe (850 m) au pied de laquelle suinte un peu d'eau. Laisser sur la droite un sentier descendant plein Sud vers la ferme de la Nible et poursuivre Sud-est sur un sentier raviné qui monte le long des **Rochers de Sabouillan**, à travers une lande d'épineux parsemée de chênes.

On domine alors la vallée de la Derbons et le regard porte loin au-delà de la vallée de l'Ouvèze (vers le Sud-ouest) jusqu'aux Dentelles de Montmirail.

A l'altitude 1000 m, virer à gauche (Nord), en angle aigu, sur une crête (1100 m), puis tourner à droite (Sud-est) pour monter encore un peu sur le flanc de **la Nible** (vue sur la vallée du Menon). A travers des fourrés, déboucher au lieudit le **Clos de Caillon** (1150 m ; vaste ensellement de pâturages et de bois. Par temps clair, se profilent les Alpes).

Par de bons sentiers sensiblement horizontaux, atteindre une croupe, puis descendre dans un paysage largement ouvert. Conserver toujours la direction Sud-est. Arriver ainsi au col de **Font Combran** (1034 m ; à droite vue sur le mont Ventoux).

2h45 - 8 km (11h15) - Col de Font Combran

Nous quittons le sentier GRP pour suivre sur le GR 9.

Le sentier devenu chemin descend et passe devant une bergerie, puis monte au Col de Guibert (1090 m). Descendre au pied du rocher des Toures (1000 m) et atteindre une intersection. Jonction avec le GR91 qui arrive de Brantes.

Emprunter le GR 91 jusqu'au

1 h - 3.3 km (13h15) - col de Geine

Nous quittons le GR 91 pour descendre une piste vers

1 h 15 - 4.4 km (14h30) - hameau de la Gabelle

Nous retrouvons le sentier GRP tour des baronnies et le GR9 - Col de l'Aiguillon

Chapelle de Vergol : Pèlerinage de saint Pierre début Juillet.

Alfred Perret (†1999) sauva seul de la ruine et de l'abandon, cette chapelle. La messe célébrée à l'occasion de la Saint-Pierre, patron de cette chapelle, était autrefois le prélude aux festivités villageoises de ce petit hameau montagnard situé à une lieue* de Montbrun.

**La lieue terrestre a comme origine la distance que peut parcourir un homme à pied en une heure. Elle varie selon les définitions entre 3.2 km (10 000 pieds) et 4.6 km (2400 toises).*

Alfred Perret, habitant solitaire de Vergol, agriculteur et berger, mais aussi poète, philosophe et penseur. Les écrits d'Alfred Perret sont regroupés dans un livret, "Campagne, extraits des carnets d'A. Perret", qui retrace la vie dans cette campagne reculée et nous livre les méditations de ce penseur face à la modernité.

0h40 - 2.3km (15h10) - Gite de Vergol

Hébergement en demi-pension

Marie et Eric LEININGER

Gite de Vergol

26570 Montbrun-les-Bains

Tél. et Fax. : +33 (0)4.75.28.83.71

gitedevergol@orange.fr

GPS : 44.21051, 5.403814

Le Gîte de Vergol surplombe la vallée du Toulourenc, à quelques kilomètres du Château d'Aulan et de Montbrun les Bains. Dans une ferme restaurée et isolée, face au Mont Ventoux, Marie et Eric Leininger, guide de haute montagne, vous accueillent et mettent à votre disposition 18 places réparties en 2 dortoirs de 5 et 7 lits et 1 chambre de 2 et 1 chambre de 4 lits avec sanitaires indépendants - une salle à manger avec cheminée et cuisine équipée, une grande terrasse couverte et des hectares de tranquillité !



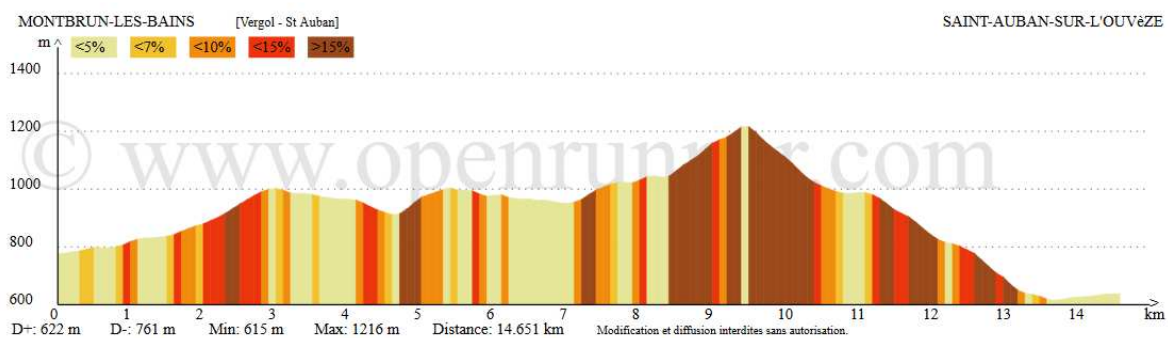
Jour 4 : Mardi 18 avril 2017

Portage des bagages par le gîte de Vergol

De Vergol à St-Auban-sur-l'Ouvèze par le GRP Tour de Baronnies

Distance : 14.8 km - Durée : 5h20

Dénivelé + : 633 m - Dénivelé - : 762 m



Ravin de la Combe du Bohémien

0h50 - 3 km (9h20) - Col de la Bohémienne :
le GRP et le GR91 se rejoignent

Traverser deux ravins de marne puis un bois pour aboutir au fond du vallon des Guiberts. Franchir le ruisseau.

1h30 - 3.5 km (10h50) - Le Poët-en-Percip (18 habitants - Les Pouyetiers)
Ancienne capitale historique des Baronnies.

Résidence de Dame Domina Percipia au Moyen Âge. Domina Percipia est un des membres fondateurs de la famille de Mévouillon. Son existence n'est pas formellement attestée par l'histoire et est considérée comme légendaire actuellement. Le village de Le Poët-en-Percip a pris sa particule en-Percip en son honneur, du fait qu'elle y aurait vécu.

Château de Brotin, maison forte restaurée.
Église paroissiale Saint-Simon.

le Poët en Percip est avec le Poët Laval, le Poët Célard, Le Poët Sigillat l'un des quatre

"Poët" de la Drôme dont la signification est : podium ou promontoire.

1 h - 1 km (11h50) - Col des Tunes (vues sur le Ventoux et la région Sud) - Combe Martine - vue sur le village de La Rochette-sur-le-Buis - Passage près d'une ferme inhabitée (eau à proximité) - Suivre la départementale D546 sur 1.5 km

1h30 - 5 km (15h20) - St-Auban-sur-l'Ouvèze (217 habitants - les Saint-Aubannais)

Village très pittoresque

Village anciennement fortifié construit sur un éperon rocheux dominant le confluent du Charuis et de l'Ouvèze, représentant une bonne défense naturelle. La commune également est arrosée par l'Ennuye.

Porte basse des remparts datant des XIV^e - XV^e siècles.

Passage voûté à plafond en poutres de bois.

Tour dominant le village fortifié.

Église (1870)

Fontaine Tête de cygnes à l'ombre d'un tilleul centenaire.

Maisons Renaissance en pierres grises à demi enfouies sous les rosiers et tonnelles de vignes

parfois en ruines, d'autres en cours de restauration.

Vestiges d'un château.

Ancienne maison familiale des comtes de Rioms.

Rue du Château, bordée de maisons basses en vieilles pierres, dont quelques granges à l'abandon.

Serre de Rioms : tombés dans l'oubli, les châtaigniers formaient ici au XIX^e siècle, une épaisse forêt. Ces arbres étaient appréciés pour la farine issue de leur fruit, avec laquelle on fabriquait du pain, des bouillies et encore d'autres plats. C'était une denrée alimentaire de base.

Hébergement en demi-pension

Auberge La Clavelière

26170 Saint Auban sur l'Ouvèze

Tél/Fax. 33 (0)4 75 28 61 07

Email : la.claveliere@orange.fr

Le restaurant La Clavelière, qui porte le label Bistrot de pays, adhère à une charte qui a but de «contribuer à la conservation et à l'animation du tissu économique et social en milieu rural par le maintien d'un lieu de vie du village»

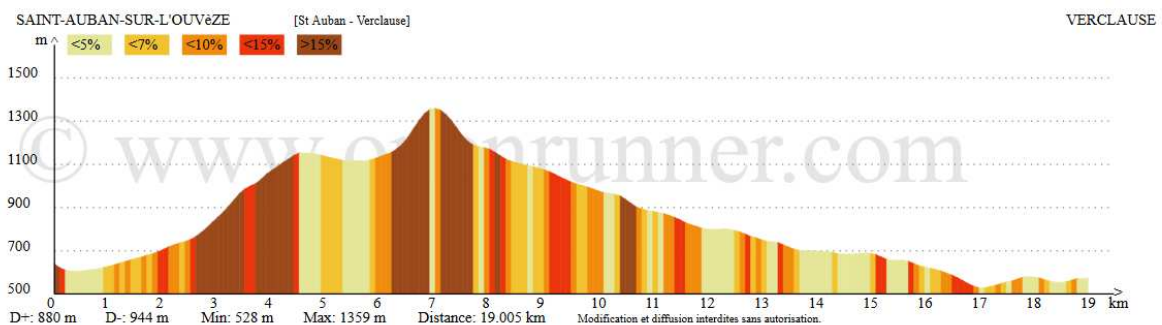
Jour 5 : Mercredi 19 avril 2017

Portage des bagages par le Taxi du Menon (06 68 84 72 14)

De St-Auban-sur-l'Ouvèze à Verclause par le GRP Tour de Baronnie

Distance : 19.3 km - Durée : 7h00

Dénivelé + : 872 m - Dénivelé - : 942 m



Ferme du Pouzet (710 m) - Caverne de l'ours, aiguille rocheuse sous laquelle s'ouvre une double grotte qui s'enfonce dans la montagne - Serre de Chante-Duc (1150 m).

2h - 5 km (10h30)- plateau perché de Gisfort (1119m)

Un village se dressait autrefois sur le plateau de Gisfort. Accessible par quatre vallées différentes, il constituait un relais important pour le trafic marchand.

Emprunter la piste qui se dirige vers l'Est dans les marnes. Elle passe par la bergerie ruinée et atteint **le pas de Corbière**.

Nous laissons le GR 91 qui continue vers Rosans pour rester sur le GRP.

Ne pas franchir le pas de Corbière mais entamer l'ascension de la montagne de Vanige par la face Sud. Gagner le sommet à travers les buis, les chênes et les érables, puis se rendre à l'extrémité nord de la crête et descendre par la raide face ouest (bien suivre le balisage).

Sommet de la Vanige (1391 m) : montée raide entre le **col de Corbière** et le sommet de **La Vanige**. Il faudra parfois poser les mains, sans grande difficulté toutefois. Panorama à 360° sur les Baronnies, les Alpes, le mont Ventoux, et sur les trois sœurs, Angèle (1 606 m), Miélandre (1 451 m) et La Lance (1 378 m). La vallée de l'Ennuye s'offre à vos regards émerveillés.

Vanige ou Bacchus : Le nom de Vanige aurait pour origine Bacchus, dieu du vin et du plaisir. On retrouve d'ailleurs des traces de treilles désignant probablement des vignes sur des fresques dans les ruines du prieuré de Rosans tout proche, pouvant laisser croire à l'existence d'un temple également dédié à Bacchus.

- *Variante : un sentier permet de rejoindre directement le Col du rocher perché en 15 mn sans passer par le pas de Corbière et le sommet de la Vanige (gain 1h15 - 2 km et 210 m de dénivelé)*

1h30 - 2 km (13h) - Col du Rocher perché

1h10 - 4 km (14h10) - Lemps (45 habitants - les Lempois)

Bâtiments du château médiéval transformé en église paroissiale après les guerres de religion et restes d'enceinte du village.



Alambic pour huiles essentielles - Lemps

Bergerie du Mal Passé - Bergerie d'Aiguebelle - combe obscure

1h30 - 5 km (15h40) Verclause (64 habitants - Les verclausiens)

Le vieux bourg fortifié, ancien fiefs des Dauphins au 13^es, occupe un site perché. Parmi les ruines, remarquer le puissant clocher de la chapelle et le donjon qui présente un important blocage entre les deux parements des murs. S'avancer jusqu'à l'extrémité du promontoire pour jouir d'une belle vue sur la vallée de l'Eygue.

Vieux village avec notamment : l'ancienne église Sainte-Madeleine (d'origine romane). Elle est équipée depuis quelques années d'une horloge. La cloche sonne toutes les heures durant la journée.

Le donjon du château, en ruine, datant de 1220 ; une opération de mise en valeur est programmée (consolidement, mise en place de panneaux explicatifs).

Ravitaillement

Supermarchés, hypermarchés

U Express

Quartier Du Pont le Village, 26510 VERCLAUSE

Tél : 04 75 27 80 86

Mercredi de 8h45 à 12h15 - 14h45 à 19h15

0h40 - 2.1 km - (15h20)

Hébergement en demi- pension

Gîte équestre Champ d'Habit

Jocelyne Blin

26510 Verclause

Tel : 04.75.27.86.85

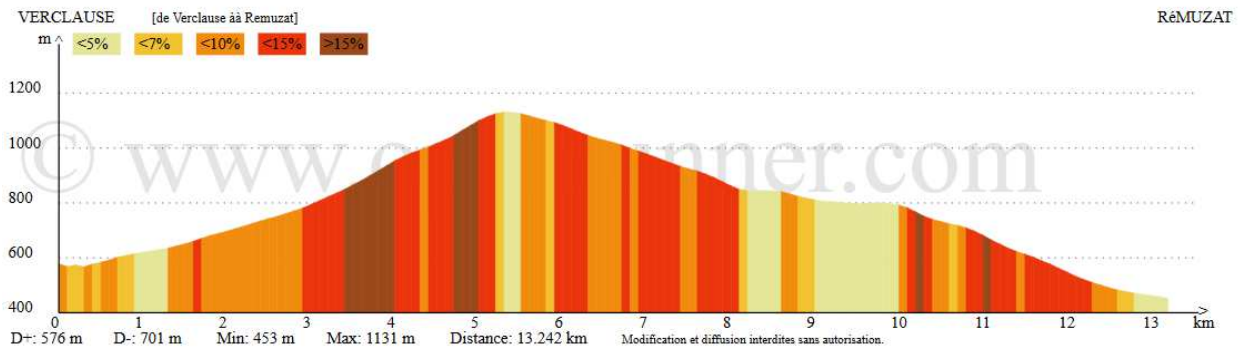
Email : info@champdhabit.fr

Le Gîte se situe dans un cadre exceptionnel en moyenne montagne. Maison de 120m² en pierre, indépendante, beaucoup de charme,

au calme. Pour plus de confort le nombre maximum de personnes est limité à 10.

Jour 6 : Jeudi 20 avril 2017

Portage des bagages par le gîte Champ d'habit
De Verclause à Rémuzat par le GRP Tour de Baronnie
Distance : 13.2 km - Durée : 4h00
Dénivelé + : 576 m - Dénivelé - : 701 m



Hameau de Chatusse

1h40 - 5.2 km (10h10) - Col de Staton - Pas du Loup

2h20 - 8 km (13h30) - Rémuzat (334 habitants - Les Rémuzatiens)

Au cours de vos promenades dans les rues et ruelles du village, vous découvrirez lavoirs, portes sculptées, porches voûtés, l'église et la cure où vécut l'Abbé Van Damme, dernier curé de Rémuzat, homme érudit qui écrivit de nombreux ouvrages sur l'histoire locale, la Chapelle St Michel et les vieux remparts, la grotte St-Eutrope où eut lieu le miracle de l'enfant guéri (1745). Le vieux village de Clermont abandonné à l'exode rural, sources du Rif.

Chapelle Saint-Michel : édifice modeste du XIII^e siècle dans la tradition romane. On y voit une table d'autel retaillée dans un bloc d'architrave (également appelée épistyle par les Anciens, est une partie de l'entablement qui porte horizontalement sur les colonnes, dans l'architecture antique et les styles qui s'en inspirent.) gallo-romain présentant une frise de rinceaux corinthiens.

Curiosité

Le rocher du Caire est une longue falaise exposée plein est. Le soleil du matin y réchauffe rapidement l'air. C'est ce qui a permis la réimplantation en 1995 d'une colonie de neuf vautours fauves, puis de moines (en 1998) qui avaient pratiquement disparu de France. Depuis, le vautour

pernoptère, beaucoup plus rare, y est réapparu de façon spontanée (en 2000). Il a aujourd'hui plus de 300 individus qui s'alimentent sur une superficie de plus de 6000 km². Une promenade sur la crête du rocher permet d'approcher ces oiseaux impressionnants et peu farouches. Leur envol pour la journée se fait entre 10 heures et midi, quand l'air est suffisamment chaud pour leur permettre de prendre assez d'altitude et de partir à la recherche de carcasses, souvent à des distances importantes. Les agriculteurs sont très heureux d'avoir dans leur ciel un des plus grands rapaces d'Europe.

La maison des vautours

Périodes Vacances Scolaires et haute saison (de mai à fin septembre). Ouvert tous les jours sauf le lundi (journée) et le jeudi matin de 10h à 12h et de 14h30 à 16h30.

Autres périodes. Ouvert le W.E. et le mercredi matin de 10h à 12h et de 14h30 à 16h30.

Hebergement (nuitée + petit déjeuner)

Gîte Les Curebiasses

L'arrivée est prévue à 16h et les chambres doivent être libérées à 10h le matin du départ.

Fabienne et Emmanuel Richardier

26510 Rémuzat

04 75 27 84 89 / 04 72 38 07 80

gite.curebiasses@free.fr

Cette maison est née probablement au tout début du XVIII^{ème} siècle. En 1704, les Dragons

du Roi ont séjourné chez Maître Marcellin, propriétaire du lieu et notaire de Rémuzat... De nombreuses générations se sont succédées, conservant tout son caractère à cette demeure. Plusieurs lettres riches en anecdotes familiales témoignent de ce passé. Restaurée avec patience pendant une décennie par le nouveau maître des lieux, la maison ouvre ses portes aux premiers randonneurs en 1988. En hommage à ces premiers hôtes venus "curer la biasse" (vider la musette) à l'heure du pique-nique, le gîte prend pour nom Les Curebiasses. Depuis, des visiteurs de tous horizons font vivre une nouvelle jeunesse à cette maison. On peut trouver l'expression de cet échange bénéfique dans le livre d'or laissé à disposition.

Repas du soir au restaurant La Mère Maurin.
Tél : 04 75 26 60 59 à 19 h.

Ravitaillement

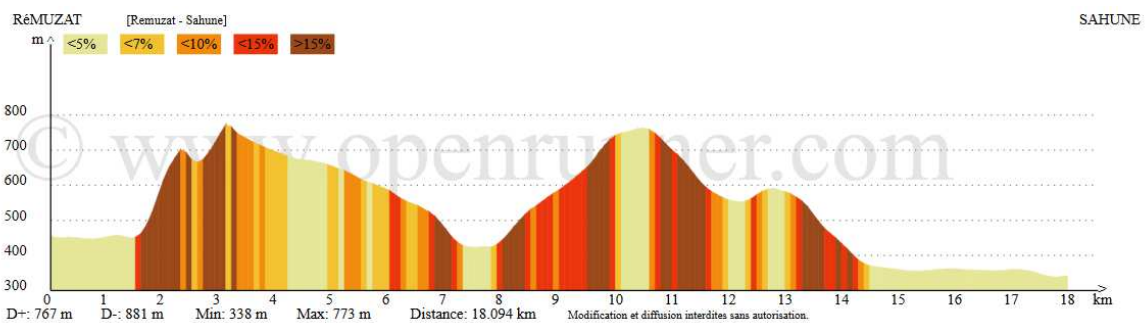
BOULANGERIE PATISSERIE TELLIER
le Village, 26510 REMUZAT
Tél : 04 75 27 85 13 -
Ouvert jeudi et vendredi de 07h30 - 12h30

Alimentation, supérettes
Utile
le Village, 26510 REMUZAT
Tél : 04 75 27 85 48
Jeudi et vendredi de 09h00 - 12h00 et de 15h00 - 19h00

Pharmacie Vignes (SARL)
pl Léon et Georges Rolland, 26510 REMUZAT -
Tél : 04 75 27 86 82
Jeudi et vendredi de 9h00-12h30 et de 15h00-19h30

Jour 7 : Vendredi 21 avril 2017

Portage des bagages par le gîte des Curebiasses
De Rémuzat à Sahune par des sentiers de petites randonnées. Balisage jaune
Distance : 18 km - Durée : 6h00
Dénivelé + : 665 m - Dénivelé - : 773 m



Passer le pont sur l'Oule et suivre à gauche le chemin qui longe la rivière. Le long de l'Eygues, il rétrécit. Franchir un passage rocheux un peu délicat au-dessus de l'eau (prudence !). Le sentier frôle les eaux de l'Eygues à la base d'un éboulis, puis entre dans un bois.

Plus loin, bifurquer à droite, et monter par le sentier en zigzags dans la pente caillouteuse pour arriver au pied des falaises, puis gravir la paroi rocheuse équipée (mains courantes, échelle métallique ; passage vertigineux : prudence !). Franchir un premier rebord rocheux, passer sous des falaises surplombantes, puis continuer l'ascension. Le sentier longe le haut de la barre, remonte un petit vallon rocheux et, après une rude montée et quelques lacets, atteint le plateau.

Passer en bordure des falaises et parvenir à la Croix du Caire (alt. 775 m).

Rocher du Caire : Les falaises abritent plusieurs nids de vautours fauves réintroduits en 1996 depuis la commune voisine de Rémuzat située en contrebas. Selon la légende, les vautours recherchent toujours le corps du saint qui avait été caché dans une cavité du rocher du Caire avant d'être transféré à Forcalquier. En saison, on peut aussi voir des vautours moines et des vautours percnoptères (de mars à fin août).

1h20 - 2.5 km (9h50) - Croix du Caire

0h50 - 2.7 km (10h40) - Ruines de l'Abbaye de Bodon fondée au début du VI^e siècle, était l'une des plus anciennes des Gaules.

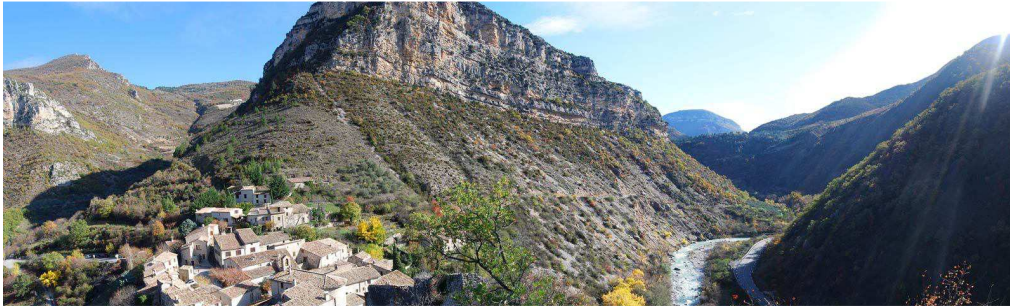
Sarrasins, Lombards, Saxons, Hongrois la saccagèrent tout à tour. Les guerres de religion la détruisirent entièrement. La chapelle, aménagée dans l'ancien réfectoire des moines, est dédiée à saint Marius, premier abbé de l'abbaye de Bodon (fin du V^e siècle - début du VI^e siècle). L'abbaye, d'abord placée sous l'invocation de saint Benoît, dont elle suivait la règle, prit ensuite le nom de son fondateur. La vallée garda le nom de Benoît, évoluant en Val-Bodon, ou Val-Benoit.

0h40 - 2.1 km (11h20) Village de St May (41 habitants - les Saint-Mayens).

Ce village est perché sur un promontoire au-dessus des gorges de l'Eygues. Jadis, aucune voie ne passait au fond du défilé et les villages occupaient les hauteurs.

Appelé autrefois Saint-Mary, il tirait ce nom de saint Marius, premier abbé de l'abbaye de Bodon) dans les gorges de l'Eygues.

Curieux cimetière du village construit sur la plate-forme d'un ancien donjon. Les tombes s'y serrent de guingois.



Gorges à St May



Automne à St May

1h00 - 2.7 km (12h20) Ferme du plus Haut Laup (source, aire de repos aménagée à proximité pour randonneurs).

Ferme du Laup - Forêt du Coucou. Dans cette zone, on observe très fréquemment des chamois et des chevreuils.

2h15 - 7.8km (15h35) - Sahune

Hébergement en mobil-home :
Village Les Ramières****
2235, route des Hermasses
26510 SAHUNE - FRANCE
Tél. : 04 75 27 40 45
Accueil à partir de 17 h

Variante : en cas de mauvais temps la montée vers le rocher du Caire est déconseillée. Nous emprunterons une variante qui a l'inconvénient de longer la départementale D94 sur 3 km - Trou de Bœuf - col de Bascoulet - Ferme de Beaumette - Montréal les sources - Ferme Le Bramart - la Buse - Sahune - Les Ramières
Distance : 16.3 km - Durée : 5h15 - Dénivelé + : 451 m - Dénivelé - : 547 m

Samedi 22 avril 2017

Nettoyer le mobil-home
Libérer le camping pour 10h

Généralités sur la région

Les Baronnies au charme provençal. Entre Rhône et Buech, entre Diois et Ventoux, cette région de moyenne montagne calcaire est traversée de rivières au caractère torrentiel, de gorges et de défilés qui font le bonheur des baigneurs et des pêcheurs. Giono décrivait les Baronnies comme "un chaos de vagues monstrueuses, bleu baleine".

Toutes les impressions provençales sont là, mais sans excès : la lavande, le soleil, les plantes aromatiques et les terrasses de café ombragées sur la place du village. Dans ce relief chaotique qui alterne les marnes noires et les barres de calcaire gris et ocre, protégée du mistral, la terre des Baronnies se couvre de bois de chênes verts et pubescents, de pins d'Alep, de genévriers, de tilleul. Et puis, il y a bien sûr l'olivier que les hommes célèbrent lors de la fête de l'Alicoque, cette fête de l'huile nouvelle qui se tient chaque année début février à Nyons.

Histoire des Baronnies et de Buis les Baronnies

Déjà prisée il y a une cinquantaine de milliers d'années par l'homme de Neandertal, la moyenne vallée de l'Ouvèze fut encore appréciée au néolithique et à l'âge des métaux. Plus tard située en territoire gaulois, celui de la tribu des Voconces, elle fut romanisée dans le courant du 1^{er} siècle avant notre ère et fit partie de la cité de Vaison.

À la chute de l'empire romain, elle fut occupée par les burgondes avant de l'être par les francs. Après la dislocation de l'empire de Charlemagne, elle fut intégrée à la Lotharingie puis au royaume de Bourgogne-Provence et, lors de l'apparition de la féodalité au XI^e siècle, devint le fief de la puissante famille des Barons de Mévouillon, ne relevant que du Saint Empire Romain Germanique.

Au XII^e siècle, ils choisirent de s'installer au Buis, devenu pour cette raison Buis-les-Baronnies, et la ville resta jusqu'au début du XIV^e siècle la capitale d'un état quasiment indépendant.

En 1317 la Baronnie est achetée par le Dauphin de Viennois, et en 1349 elle est rattachée à la couronne de France comme le Dauphiné lui-même, et suit alors le destin du royaume.

Siège d'un baillage sous l'Ancien Régime, elle hébergea dès 1310 un couvent de

dominicains, devenu séminaire du diocèse de Vaison à la fin des Guerres de Religion, et, vers la même époque, un couvent d'ursulines chargées de l'éducation des filles : institutions qui ont laissé à la ville un cloître, et la façade d'une chapelle dite «porte renaissance» protégée au titre des monuments historiques.

À la fin de la Révolution, la ville perdit de son importance, mais resta chef lieu de canton et le lieu d'une foire importante, et de beaux marchés durant la saison estivale, notamment sur sa place entourée d'arcades depuis le XIV^e siècle.

Il faut enfin noter que, bien qu'ils n'y disposent plus d'aucun pouvoir, les princes de Monaco comptent parmi leurs titres celui de Baron du Buis qui leur fut accordé par Louis XIII en 1642.

Les Baronnies, tableau d'un territoire d'exception

Entre Vercors, Drôme, Mont Ventoux, Préalpes et vallée de la Durance, les Baronnies forment un pays demeuré longtemps méconnu, car situé à l'écart des grands axes de circulation, longtemps retiré car pourvu d'un relief exagérément tortueux et labyrinthique. Ce massif calcaire d'altitude moyenne, vestige d'un ancien fond marin à la géologie originale et aux formes impressionnantes, s'est trouvé de tout temps aux confins et à la frontière d'influences multiples.

Influences climatiques en premier lieu. Traversées par la limite septentrionale de présence de l'olivier, cultivé ici depuis l'antiquité, les Baronnies sont authentiquement provençales, mais c'est une Provence montagnarde, une Provence en mosaïque, sans cesse atténuée ou affirmée en fonction de l'altitude et la latitude. Arpentez l'adret des montagnes, au sud, et vous traverserez des garrigues de thym, de lavande, des bosquets de chênes verts, des pelouses arides jadis parcourues par les troupeaux, des forêts de chênes blancs, de buis, de plus en plus gagnées par les pins. Basculez de l'autre côté, à l'ombre des ubacs, et ces pentes, exposées au nord, prendront aussitôt un caractère plus boréal, couvrant les chemins de la fraîcheur de hêtraies plus profondes. Pays calcaire fragmenté en tout sens, mais au sous-sol généreux gardant l'eau, les Baronnies n'ont pas la monotonie ni la sécheresse d'autres plateaux méridionaux. C'est un véritable puzzle paysager.

C'est aussi un pays qui a lentement construit son identité politique. Aujourd'hui à cheval entre les Départements de la Drôme et des

Hautes-Alpes, les Baronnies provençales ont été jadis disputées par le Comte de Provence et le Pape au sud et le Dauphin au nord. Mais, du fait de la rudesse de ses montagnes et de son climat, l'isolement relatif des Baronnies a aussi représenté une garantie pour la préservation de son autonomie. Forteresse naturelle hérissée de plusieurs dizaines de châteaux et de sites fortifiés, les Baronnies furent, au Moyen-âge, la possession d'une famille élargie de "barons" indépendants ne répondant qu'à l'autorité directe de l'Empereur, et divisée en plusieurs branches, appelées du nom de leur fief, les "Mévouillon", les "Montauban" ou les "Mison".

Ouvertes sur les piémonts de l'Ouest et de l'Est, Nyonsais ou vallée du Buëch, les Baronnies bénéficiaient de contacts étroits et d'échange multiples avec l'extérieur. L'ancienneté d'un itinéraire, qui traversait le massif en reliant le Languedoc et le Comtat Venaissin à l'ouest, à l'Italie à l'est par le col de Larche ou du Montgenèvre, atteste de cette ouverture vers l'extérieur. L'autonomie perdue des barons au début du XIV^e siècle put réapparaître ponctuellement, notamment durant les guerres de religions du XVI^e siècle, qui virent les Baronnies se transformer un temps en un vaste bastion protestant.

Région de passage et d'habitation dès le néolithique, riche en nombreuses traces d'habitation et d'exploitation à l'âge du fer, ancien territoire des Voconces (en latin Vocontii - sont une fédération de peuples gaulois installés dans les Préalpes précocement romanisé), les Baronnies provençales furent aussi une région de rencontre entre les cultures. On retrouve son caractère méridional, entre autres, dans l'architecture rurale avec l'usage de la tuile canal, dans la culture des plantes aromatiques ou de l'olivier, mais on peut y déceler aussi des influences plus septentrionales et montagnardes dans le dialecte notamment.

Les Baronnies, n'ont jamais été un lieu totalement "désert". Territoire oublié par l'industrialisation du XIX^e siècle, voué à la polyculture et à l'élevage, les Baronnies ont longtemps conservé les formes traditionnelles des sociétés rurales, rythmées, jusqu'au milieu du XX^e siècle, par les travaux agricoles, les marchés, la vie des bourgs, si bien décrite par Barjavel, natif de Nyons.

Les évolutions de l'agriculture, récentes mais marquées, ont depuis quelques décennies modifiées considérablement les paysages et les terroirs. La mécanisation a fait disparaître

nombre de haies. Les antiques canaux ont été abandonnés ou remplacés par l'aspersion. Les terrasses en pierres sèches, sur les coteaux bien exposés et dévolus à la vigne ou à l'olivier, ont été abandonnées. La forêt, avançant sur des terrains parcourus par de trop rares troupeaux, la vie des hommes s'est repliée sur les fonds de vallée. Les terrains, jadis domestiqués y compris en altitude, s'enrichissent, conférant désormais à la région, dès qu'on quitte les fonds de vallées cultivés, le caractère pittoresque d'une région sauvage.

Routes et chemins du temps jadis

Villages et bourgs, dans ces pays au relief accidenté et compartimenté, étaient d'un accès difficile. Jusqu'au milieu du 19^e s., il n'y eut pour ainsi dire pas de réseau routier, mais une multitude de chemins muletiers. Seule la route de Marseille à Digne, principale artère de la Haute-Provence, était carrossable.

Les voyageurs devaient donc emprunter de mauvais chemins, étroits et dangereux car souvent défoncés, bordés de précipices et coupés par la neige l'hiver. On circulait à dos de mulet, parfois à cheval, et on faisait halte dans quelque auberge ou logis pour souper et se coucher. De Digne à Gap (86 km) le trajet ne durait pas moins de deux jours! Le mulet était l'animal indispensable aussi bien pour le transport des hommes que des marchandises. Capable de porter une charge de 250 à 300 kg, avançant à raison d'une lieue par heure, il avait le pied sûr et pouvait rester une journée sans boire ni manger. Son harnachement très complet comprenait des éléments décoratifs comme les pompons de couleur, les grelots et les clochettes, la plaque de cuivre frontale. Sans lui point de commerce et de ravitaillement possibles. Ainsi voyait-on de pittoresques convois serpentant le long des vallées et des crêtes, comme ceux qui, partant de Moustiers, emportaient des cargaisons de faïence.

Le franchissement des torrents et des rivières, sujets à de brusques crues, était souvent un exercice périlleux. Les ponts, rares et mal entretenus, rompaient de temps à autre, et de douteuses passerelles en bois les remplaçaient. On passait la Durance à l'aide de bacs et de barques. Ailleurs, il fallait traverser à gué.

Cette situation peu favorable ne s'améliora que lentement si bien que Napoléon lui-même, au retour de l'île d'Elbe, en fit l'expérience! Encore dans les années 1830, nombre de localités restaient inaccessibles aux charrettes : Moustiers, Annot, Entrevaux, la vallée de Barcelonnette, etc. En 1843, un économiste estimait que les communes de

l'arrondissement de Castellane étaient « plus éloignées de l'influence française que les îles Marquises ». Pourtant, à cette époque, de grands chantiers s'ouvrirent enfin : routes carrossables et ponts désenclavèrent progressivement le pays et des diligences purent circuler sur les axes principaux (15 h pour aller de Digne à Avignon (144 km) vers 1850). Vinrent ensuite les chemins de fer utilisant l'axe naturel de pénétration de la Durance depuis Aix-en-Provence dès 1880, puis le raccordement de Digne au littoral niçois, achevé en 1911. La desserte de la vallée de l'Ubaye fut même envisagée avec l'amorce des travaux de raccordement de Chorges à Barcelonnette, interrompus par la guerre de 1914 puis abandonnés.

Cependant, même dans ce siècle, plus d'un village restait isolé, seulement accessible à pied ou à dos de mulet: la route des gorges du Verdon n'a été achevée qu'en 1973 !

Le progrès des communications eut d'innombrables conséquences et entraîna à terme la disparition des traditions en matière d'habillement et d'habitat.

Les villages perchés

C'est à partir des X^e et XI^e siècles que l'habitat groupé prend de la hauteur. Certes, les Gaulois s'étaient déjà perchés sur des oppida, mais les Romains avaient ensuite promu le système des « villae rustica » en plaine. Au Moyen-âge, la population vient donc se rassembler autour d'un donjon ou d'un château pour former ce qu'on appelle un castrum. Les constructions prennent place sur une petite butte ou un éperon rocheux. On élève une enceinte percée de portes fortifiées ; des maisons viennent s'y adosser ; le village grandit. Bien sûr, il s'agit de mieux se défendre, de se mettre à l'abri des crues et de laisser libre les terrains les plus propices à la culture. Mais, le seigneur voit aussi dans ces regroupements une plus grande facilité pour lever l'impôt et établir des monopoles tels que l'utilisation d'un four ou d'un moulin. Si ces villages perchés sont facilement identifiables dans le paysage drômois, leur nom l'est aussi. Montmeyran, Montvendre, Montéliér, La Garde Adhémar, village classé Unesco, Poët-Sigillat, Le Poët-Laval, Le Poët-Célar, Le Poët-en-Percip ... (le mot latin podium, duquel dérive « Le Poët », désigne une colline escarpée).

Géologie des Baronnies

Les Baronnies : un livre de roche à ciel ouvert

Le visiteur sillonnant les Baronnies ne manquera certainement pas d'être assez vite frappé par l'étrangeté des formes de leur relief et l'omniprésence du minéral dans des configurations et des textures exagérément distordues. C'est en fait un autre temps qu'on arpente, le fossile d'un paysage disparu : un paysage marin. Les Baronnies constituent en fait ce que les géologues appellent une "discordance" : les roches qui apparaissent ici au grand jour non seulement ne se voient pas ailleurs, mais semblent avoir été modelées avec beaucoup plus d'énergie que dans d'autres contrées.

Les Baronnies présentent un relief de moyennes montagnes, s'étageant graduellement de 250 mètres à l'ouest à 650 mètres à l'est pour les fonds de vallée, et allant jusqu'à 1757 mètres pour les sommets (Le Duffre) avec une moyenne de plateaux à 900 mètres environ. Toutefois, d'un point de vue paysager, le paysage de montagne ici ne ressemble pas aux paysages de moyennes montagnes connus ailleurs en France. Malgré son altitude relativement faible, la brutalité et la complexité des formes et des pentes apparaissent d'emblée au visiteur. Les Baronnies Provençales se distinguent, en cela, d'autres régions aux altitudes moyennes comparables, comme les Causses, le Jura, les Vosges ou les Cévennes.

Le paysage, à la très grande échelle de la carte, apparaît d'emblée comme une zone au relief différent de ceux visibles plus au nord ou plus au sud. Les plissements du massif du Vercors au nord sont essentiellement orientés nord-sud, ceux des montagnes de Lure et du Ventoux au sud, à la frontière de la Haute Provence et du Vaucluse, sont de grandes barres est-ouest. Entre ces deux orientations de relief, le massif formant la plupart du territoire des Baronnies croise ces orientations pour présenter une plus grande complexité de structure.

L'ensemble du territoire n'en présente pas moins partout le spectacle de la roche avec des barres de calcaire, découvertes aux sommets, ou bordant les gorges et les fonds de vallée. Ces barres rocheuses aux formes plissées contrastent avec les fortes pentes tantôt boisées, tantôt dénudées et qui, dans ce cas, laissent apparaître les éboulis ou les sillons lunaires des « marnes noires ».

Une histoire géologique singulière est la cause de cette originalité de caractère paysager. Au Pliocène (-20 millions d'années. à -5 millions d'années), le territoire des Baronnies Provençales correspondait à une fosse marine appelée «fosse voconcienne», d'une

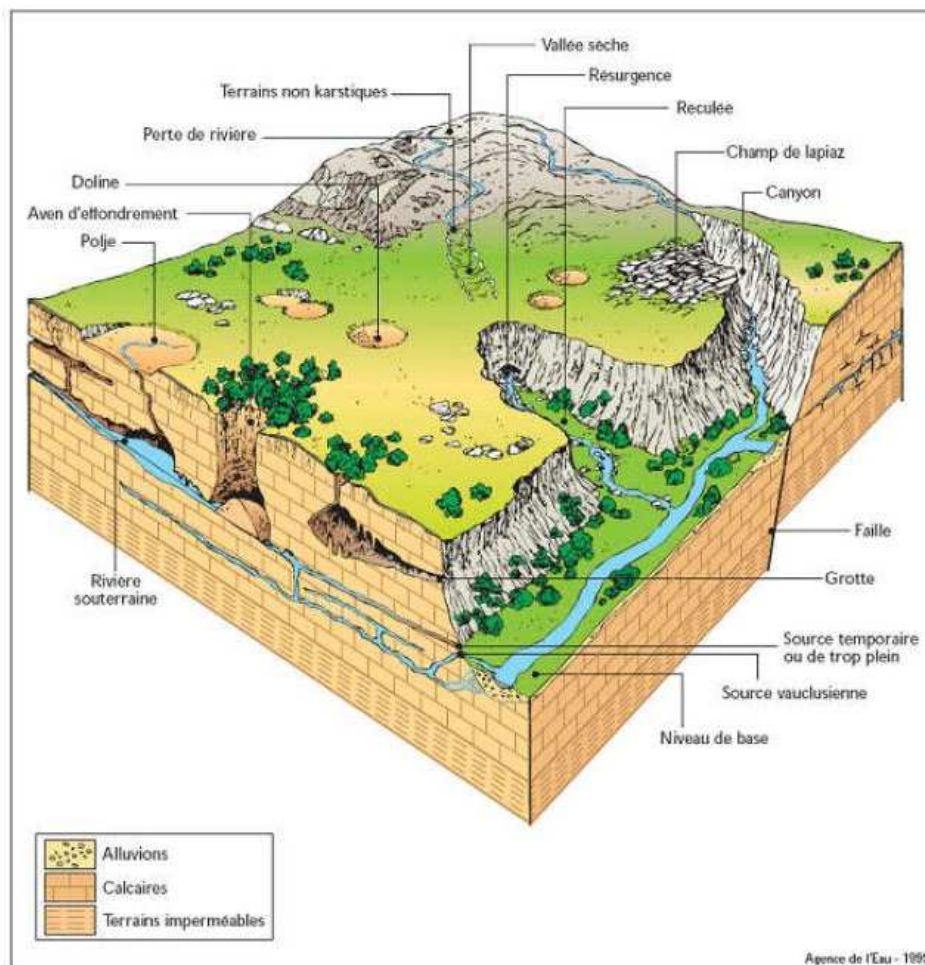
profondeur de 2 000 mètres et sous un climat tropical. Cette fosse est progressivement comblée par les estuaires d'un continent à l'ouest, ainsi que par les dépôts des organismes marins (coraux) en strates bien distinctes. Au tertiaire, le secteur est soulevé par la surrection des Alpes alors qu'à l'inverse une faille entraîne l'effondrement de la zone correspondant à la vallée du Rhône. Cette abysse, devenue pays de collines et de montagnes, laisse encore deviner son histoire par les strates de roches clairement empilées les unes sur les autres. À chaque strate, correspond une époque.

Tantôt la situation est simple, tout étant simplement empilé de bas en haut, tantôt les niveaux apparaissent tordus, poussant à l'extrême la typologie des plis géologiques.

Deux types de roches issus de cette période ont donné l'occasion au paysage de prendre les formes et les couleurs qui sont les siennes aujourd'hui. Pour simplifier, on trouve entre 800 et 1300 mètres d'altitude, une couche de calcaire blanc à gris épais de 50 à 100 mètres d'épaisseur. Sous cette couche calcaire, sur les flancs de montagne et dans les vallées, se

trouvent plus de 800 mètres de marnes «bleues», «grises» ou «noires» qui constituent la base de ces plaques calcaires. Les marnes sont constituées d'argile, de calcaire et de schiste. Leur principale caractéristique, à l'échelle géologique, est leur plasticité. Très fragiles à l'érosion, elles prennent localement, là où elles ont été mises à nu et sont en pente, des formes comparables à celles des dunes, avec l'étrangeté d'un paysage lunaire. Elles contiennent en outre des ammonites et des bélemnites fossiles, ainsi que des nodules ferreux. Ces marnes constituent un trait de caractère fréquent du paysage des Baronnies Provençales. La régularité géométrique de leurs strates et leur modelé, plus que leurs fossiles se retrouvent rarement ailleurs.

Mais ce qui fait patrimoine, dans la géologie des Baronnies, à part certains types de "hauts-lieux" géologiques ou certains fossiles ou minéraux ponctuels, c'est aussi et même avant tout l'ensemble : le tableau général d'un monde aquatique devenu solide, qui se laisse encore deviner.



Paysage karstique

Les spécialités de la région

La lavande

«L'or bleu», c'est ainsi que l'appelait Giono. Elle possède une huile essentielle d'une fragrance herbacée, fraîche et délicate. L'habitat naturel de la lavande se situe dans les Alpes du sud entre 800 m et 1800 m d'altitude, dans un sol calcaire et avec du soleil en abondance. Elle est coupée chaque année entre le 1^{er} juillet et le 15 août. Ramassée manuellement pour la sauvage et mécaniquement pour celle de la culture, l'huile essentielle de lavande est très appréciée des parfumeurs et des fabricants de cosmétiques. Le lavandin est plutôt destiné à la parfumerie fonctionnelle (savons, lessives,...). Lavande et lavandin sont également cultivés pour la confection de bouquets et de fleurs dont une petite part des calices «arrosent» les mariages provençaux. Le lavandin est issu d'un croisement naturel entre la lavande Aspic qui pousse en dessous de 600 m et la lavande fine qui pousse au-dessus de 800 m grâce aux abeilles.

Lorsqu'au plus chaud de l'été, on rallume les feux de paille de lavande sous les alambics, une odeur inimitable envahit les campagnes drômoises. C'est le grand moment de la distillation de la lavande que l'on peut découvrir en bord de route ou dans l'une des distilleries ouvertes à la visite. L'histoire commence à la fin du 19^{ème} siècle, à une époque où les paysans trouvent dans la récolte de la lavande sauvage un complément de revenu à leur activité d'éleveur. Des milliers de cueilleurs parcourent alors la montagne et les baïssières (nom local donné aux lavanderaies naturelles), parfois tout en menant les troupeaux de moutons. Il reste encore ça et là, près des fermes, de vieux alambics en cuivre abandonnés, témoins de cette tradition. Dans les années 1910-1920, la culture de cette plante aux innombrables vertus médicinales va faire son apparition. Vers 1930, les longues bandes couleur lavande marquent un peu plus les paysages avec l'arrivée d'un hybride, le lavandin, dans les zones de plaine. Ce dernier produit jusqu'à dix fois plus d'essence de lavande (jusqu'à 100 kg par hectare) que la lavande fine, au parfum tellement plus subtil. Il reste à cette variété chérie des parfumeurs, les zones de montagne au-delà de 600 mètres d'altitude. Vert tendre au printemps, gris vert à l'automne, bleu mauve en été ... ces champs de lavande font la couleur de la Drôme provençale. Et comme cette plante est

également très mellifère, les amateurs de douceurs sauront aussi se régaler de miel. .. à la lavande.

L'olive et l'huile d'olive

Les Baronnies sont une région privilégiée de la culture de l'olivier.

Les anciens agriculteurs s'en souviennent de ce 1^{er} février 1956, de cette nuit où la température passa brutalement de 12°C à -7°C, faisant éclater les branches et même le tronc des oliviers gorgés de sève! Ce gel fut fatal aux oliveraies de Provence. Dans les Baronnies, comme dans le reste du Sud de la France, on préféra par la suite planter de la vigne et des arbres fruitiers plutôt que de reconstituer les oliveraies. Pourtant, aujourd'hui, en Drôme provençale, on replante, on défend et relance la culture de l'olivier.

Depuis 1994, l'huile d'olive et les olives noires de Nyons bénéficient d'une appellation d'origine contrôlée. La variété locale qui s'appelle la tanche (une olive noire en forme de cœur) est parfaitement adaptée à son terroir. Elle raffole de la grande luminosité, des ciels dégagés par le mistral qui souffle dans la vallée du Rhône, de l'air sec. C'est une olive noire de bonne taille et ronde, cueillie à la main, de décembre à janvier alors qu'elle est légèrement ridée par les premiers froids et la sécheresse de l'air. Celles destinées à donner de l'huile sont pressées directement, à la coopérative ou dans un des moulins privés, pour libérer des arômes de pomme verte et de foin fraîchement coupé, un parfum de noisette si caractéristiques du cru. Les autres, avant d'être dégustées, passeront 6 à 8 mois dans une saumure au sel fin, sans autre conservateur. Le bonheur de déguster ces produits sains et goûteux, nous le devons à 1300 oléiculteurs qui cultivent 225 000 oliviers sur 1 200 hectares de coteaux en terrasse.

La tapenade est une recette méditerranéenne de pulpe d'olives noires ou vertes mélangée à des câpres, «tapeno» en langue provençale à l'origine du mot « tapenade ».

Les plantes aromatiques,

Des pentes calcaires et rocailleuses, un climat quasi-méditerranéen : toutes les conditions favorables aux plantes aromatiques, médicinales et à parfum sont réunies dans les Baronnies. Déjà, au 19^e siècle, la lavande et le tilleul faisaient partie du patrimoine agricole. Depuis les années 1970, la culture des plantes aromatiques s'est développée : thym (la farigoule en provençal), sarriette,

sauge, origan. Des producteurs, des instituts de recherche, des entreprises de transformation font de la Drôme le premier département français dans ce secteur agricole. Ainsi, par exemple, des plants de thym ont été sélectionnés et des innovations techniques permettent aujourd'hui une récolte mécanique en mai-juin ou septembre-octobre.

Thym, serpolet, romarin, basilic, sauge, marjolaine, laurier... sont utilisées depuis l'antiquité pour l'assaisonnement et la conservation des aliments.

Leurs huiles essentielles sont réputées en aromathérapie

Le tilleul, l'arbre à miel

Chaque année depuis 1808, le premier mercredi de juillet, la foire au tilleul anime le village de Buis-les-Baronnies. Sur les rives de l'Ouvèze, les producteurs apportent leur récolte dans de larges toiles de jute lourdes de 15 à 20 kilogrammes de fleurs. Certes, la production locale, artisanale et familiale, est en déclin, mais elle représente toujours, avec 120 à 150 tonnes, près de 90 % du tilleul national. Il en faut de la patience pour ramasser les fleurs, les faire sécher dans le grenier et à l'abri de la lumière ! Et puis quatre kilogrammes de tilleul frais ne donnent qu'un seul kilogramme de tilleul sec ! Infusé, il a des propriétés calmantes et amaigrissantes.

Randonneurs fatigués après une longue journée de marche, mettez quatre ou cinq fleurs dans une tasse, et vous voilà assurés de passer une nuit tranquille.

Le Tilleul des Baronnies est une production très ancienne dans les Baronnies de Haute Provence. Le Pays du Buis compte environ 30000 arbres. Ici, la culture du tilleul est venue remplacer la vigne attaquée par le phylloxéra à la fin du XIX^{ème} siècle. Un travail de sélection a permis d'obtenir des souches de très haute qualité du nom de leur commune d'origine, la plus connue : le "Benivay", fleurs très odorantes avec une bractée de grande taille à la coloration très séduisante.

En juin, les fleurs jaunes de «l'arbre à miel» distillent une délicieuse odeur suave et très douce. Leur forme, en cœur, en a joliment fait le symbole de Vénus. La cueillette se fait, selon l'altitude, entre le 10 juin et le 10 juillet, elle reste complètement artisanale et familiale. A dix ans, un arbre à tilleul donne à peine 6 kg de fleurs, à vingt ans, 30 kg, à cinquante ans, 70 kg... Certains ont plus de

mille ans.... Ainsi le tilleul de Neustadt, dans le Bade-Wurtemberg en Allemagne.

L'abricot

L'orangé de Provence. Implanté à la suite du terrible gel de 1956 qui décima les champs d'oliviers, l'abricotier, arbre fertile et vigoureux, s'est bien adapté au climat des Baronnies. La récolte débute aux premiers jours de juillet. Orange clair, sa chair généreuse et parfumée en fait un fruit doux et délicieux aux grandes propriétés nutritives : riche en sels minéraux, phosphore, magnésium et sa teneur en vitamine A est très élevée. Aujourd'hui, de nouvelles variétés se découvrent sur les marchés : l'Orangered, le Bergeron.

Le Picodon

Prenez le lait d'une chèvre qui a parcouru les montagnes sèches de la Drôme, brouté l'herbe et les buissons parfumés, ajoutez de la présure et, le lendemain, moulez le caillé à la louche. Vingt-quatre heures après, retournez, puis, un jour plus tard, démoulez et salez la pâte. Il ne reste plus qu'à parfaire l'affinage pendant au moins une dizaine de jours et vous aurez toute chance de déguster un excellent picodon, à condition d'avoir le bon tour de main. Des picodons, il y a en autant que d'éleveurs, de fromagers et d'affineurs. Chacun confectionne avec son savoir-faire ses petits fromages plats de cinq à huit centimètres de diamètre, à la pâte de couleur blanche ou jaune revêtue d'une fine croûte avec ou sans moisissures. Sa saveur ? Douce ou piquante, selon qu'il s'agit d'un picodon de Dieulefit ou d'un autre. Celui de Dieulefit nous renvoie à l'histoire de ce fromage et à l'origine du nom. Picodon viendrait du terme «piquant» en langue d'Oc, à moins que ce ne soit «picho» pour petit. Toujours est-il qu'autrefois, pour disposer de picodons tout au long de l'année, ils étaient séchés puis réhydratés par des lavages à l'eau, parfois additionnée de vinaigre ou d'alcool, avant de les consommer. Les picodons dits «de Dieulefit» ont conservé cette méthode ancienne qui leur donne un goût plus piquant et une pâte plus souple. Les picodons de la Drôme bénéficient avec leurs cousins de l'Ardèche d'une appellation d'origine contrôlée depuis 1983.

L'agneau

Il est bon l'agneau drômois. Le Sud de la Drôme et le haut Diois restent un pays d'éleveurs de moutons. Longtemps, l'animal fut le pilier de l'activité agricole, chaque ferme possédant une trentaine de brebis.

Aujourd'hui, les troupeaux ont grossi et comptent souvent plusieurs centaines de têtes. Les éleveurs drômois se regroupent pour employer un berger qui s'occupera des bêtes (jusqu'à 1500 têtes) durant les mois d'été, auxquelles viennent s'adjoindre des troupeaux qui transhumant depuis la Provence. On produit de plus en plus un agneau dit de «bergerie». Les femelles montent en estive et les béliers sont mis avec le troupeau en mai-juin. Les agneaux naissent alors de l'automne au début de l'hiver, en bergerie, où ils sont nourris avec le lait de la mère et un complément de céréales. Les premiers agneaux sont abattus pour Noël, à trois mois environ, d'où le nom parfois utilisé «d'agneau de 100 jours». La chair de ces animaux assez légers (15 kg) est claire, d'une saveur peu prononcée très appréciée des consommateurs, en particulier les succulents gigots. On trouve cette viande sous deux signes de qualité: l'étiquette Label rouge

«Vivalp'agneau» ou le certificat de conformité «Agneau de l'Adret».

La race la plus répandue est celle des Préalpes du Sud. Avec sa toison blanche, sa queue longue et fine, ce mouton sans cornes est tout-à-fait apte à se contenter de parcours à la maigre végétation qui couvrent les montagnes de la Drôme provençale

Le vin

Trente communes drômoises vinifient sous «appellation Coteaux des Baronnie», IGP de zone.

Ces vins sont généreux, issus de plusieurs cépages rouges et blancs : Syrah, Grenache, Merlot, Gamay, Chardonnay... Une des communes du canton, Mérindol-les-Oliviers produit un vin «AOC Côtes du Rhône» composé de cépages rouges et blancs : le Grenache (min. 50%) la Syrah et/ou le Mourvèdre.

Les Baronnie produisent aussi du raisin de table dont le goûteux Muscat.

Les vautours dans les baronnies



Le vautour fauve

Nom scientifique : *Gyps fulvus*

Dimensions : taille 95 à 110 cm - envergure 255 à 280 cm

Poids : 7 à 10 kg

Longévité : jusqu'à 40 ans

Reproduction : se reproduit dès l'âge de 3 ou 4 ans ; un seul petit par couvée.

Le vautour fauve est facilement identifiable lorsqu'il est posé, grâce à son long cou et sa collerette blanche. Son bec recourbé nous

rappelle que le vautour fauve appartient à la famille des rapaces. En vol cet oiseau à une envergure imposante ce qui en fait l'un des plus grands rapaces. Il se déplace en vol en utilisant le vent ou les ascendances thermiques.

Le Vautour fauve est un rapace nécrophage. Il vit en colonies. Ce mode de vie lui facilite la recherche de nourriture. Chaque vautour observe de sa vue perçante, (un objet de 30 cm peut être vu à plus de 3000 m de distance)

un secteur tout en surveillant le comportement des autres individus de la colonie. Une carcasse repérée est dégustée en quelques minutes. Seuls resteront la peau et les os. Lorsqu'il s'alimente, le vautour est capable d'ingérer deux kg de nourriture. Son besoin journalier ne dépassant pas les 400 g, il est donc capable de jeûner plusieurs jours voire, plusieurs semaines.

La période des amours chez les vautours se déroule en hiver, les vautours nous offrent des spectacles par leurs ballets aériens. L'œuf (unique) sera pondu en janvier ou février, les parents vont couver pendant deux mois. A la naissance le poussin pèse environ 150 g et, 4 mois plus tard, au moment de l'envol, il aura la taille adulte. Seul son plumage sera plus sombre que celui des adultes.

Le Vautour fauve est un rapace méditerranéen. Il vivait au siècle dernier, dans tous les pays bordant la Méditerranée. Il était présent dans les massifs de moyenne montagne du sud de la France. Les causes de sa disparition sont probablement liées à la destruction intensive du loup par le poison, et l'apparition du fusil. Il n'a jamais disparu des Pyrénées, et il a été réintroduit avec succès dans le sud du Massif Central. A Rémuzat les premiers vautours ont été libérés en 1996. Depuis deux autres programmes de réintroductions ont été lancés : dans le Verdon et le Vercors.

Depuis 1996, la colonie n'a cessé de s'agrandir, on compte aujourd'hui plus de 150 couples reproducteurs. C'est la plus importante colonie de Vautour fauve de l'arc alpin.

Vautour moine

Nom scientifique : *egyptus monachus*

Dimensions : taille 100 à 115 cm - envergure 250 à 295 cm

Poids : 7 à 10 kg

Longévité : jusqu'à 50 ans

Reproduction : se reproduit dès l'âge de 3 ou 4 ans ; un seul petit par couvée.

Sur le continent européen, le vautour moine est nettement plus rare que le vautour fauve : on estime les effectifs européens totaux de l'espèce à environ 1500 couples. On le trouve surtout dans la péninsule ibérique (1300 couples environ). En France, l'espèce a été réintroduite avec succès dans les Grands Causses (sud du Massif Central) depuis 1992 et dans les Baronnies en 2004. En dehors de l'Europe, l'espèce est répandue en Asie, depuis la Turquie jusqu'en Chine orientale.

Dans les Baronnies, cette espèce a été réintroduite en 2004. Après environ 150 ans d'absence dans l'arc alpin, en 2010, les deux

premiers poussins sont nés dans les Baronnies. La colonie compte aujourd'hui 5 couples reproducteurs et environ une vingtaine d'individus. C'est la seule colonie reproductrice de l'arc alpin.

Vautour percnoptère

Nom scientifique : *Neophron percnopterus*

Dimensions : taille de 55 à 65 cm - envergure 155 à 170 cm

Poids : environ 2 kg

Longévité : 37 ans

Reproduction se reproduit dès l'âge de 3 à 4 ans ; 1 à 3 œufs par couvée

Le Vautour percnoptère est migrateur : la majorité des individus européens passe l'hiver en Afrique, au sud du Sahara. L'espèce n'est nulle part très nombreuse : en Europe, elle est répandue dans la péninsule ibérique (qui regroupe environ 1400 couples pour des effectifs totaux estimés à environ 1600 couples en Europe occidentale), en Italie et dans les Balkans. La population française ne dépasse pas les 70 couples (environ 55 couples dans les Pyrénées et 15 dans le Sud-est). En dehors de l'Europe, le vautour percnoptère est répandu en Asie, depuis la Turquie et le Moyen Orient jusqu'en Arabie, dans le sud et le sud-ouest de l'Asie (il existe une sous-espèce propre au sous-continent indien). L'espèce est également largement répandue en Afrique, au nord et au sud du Sahara.

Dans les Baronnies, le dernier couple de Vautours percnoptères a disparu en 1981. La réintroduction du Vautour fauve en 1996 va jouer un rôle attractif pour cette espèce. En 2000, un premier couple s'installe suivi d'un second en 2007.

Gypaète barbu

Nom scientifique : *Gypaetus barbatus*

Dimensions : taille 100 à 115 cm - envergure 280 à 290 cm

Poids : 5 à 7 kg

Longévité : jusqu'à 25 ans

Reproduction se reproduit dès l'âge de 6 à 7 ans ; 1 à 2 petit par couvée

Le Gypaète barbu est la quatrième espèce de vautour de l'avifaune européenne. C'est un oiseau immense qui se nourrit principalement d'os souvent avalés en entier. Le Gypaète barbu est rare en Europe, où il a subi un déclin accéléré tout au long du 20^{ème} siècle. On le trouve principalement dans les Pyrénées, en péninsule ibérique et il a presque disparu des Balkans. Les effectifs européens totaux sont estimés à environ 120 couples. Des opérations de réintroduction sont en cours sur l'ensemble de l'arc alpin,

depuis la France jusqu'en Autriche. En 2010, un programme de réintroduction a débuté sur le massif du Vercors. Depuis, la mise en place de ce nouveau programme, le Gypaète est vu régulièrement dans les Baronnies. Cette espèce pourrait se réinstaller prochainement dans le sud du département de la Drôme.

L'Europe vole au secours du mangeur d'os. Son menu se compose essentiellement d'os. Il intervient sur ce qu'il reste des cadavres après que les autres vautours se soient servis et il reste bien souvent que des os. Il les emporte alors en altitude et les lâche au dessus des rochers puis va ramasser les morceaux qu'il avale et digère grâce à l'acide chlorhydrique de son estomac. Il peut ingérer des morceaux qui font jusqu'à 30 cm de long. Autre particularité, il pousse la coquetterie jusqu'à se maquiller le jabot en prenant des bains de boue rouge; des expériences ont montré que de 2 baignoires il choisissait celle au bain rouge; pourquoi ? Mystère.

L'association Vautours en Baronnies a monté un projet de réintroduction du Gypaète Barbu dans les Baronnies financé par l'Europe. L'objectif est triple ; tout d'abord augmenter la population globale de ces oiseaux, augmenter la diversité génétique de l'espèce pour assurer les chances du repeuplement et favoriser les échanges entre les populations alpines et pyrénéennes.

Pour la méthode de réintroduction, les spécialistes ont opté pour la méthode du 'taquet'. Le jeune gypaète est installé sur une vire rocheuse d'où il pourra s'envoler le moment venu, il est nourri en aveugle par l'apport d'os la nuit pour éviter au maximum les contacts avec l'homme. Prélevés dans des élevages ou des zoos ces poussins seront installés à 3 mois sur cette vire et ils s'envoleront de façon naturelle, quand ils s'en sentiront capables, environ un mois après. Il est prévu de relâcher par cette méthode 2 poussins en 2016, 2 en 2018 et 2 en 2020. Ce projet, à terme, permettra de contempler les 4 espèces de vautours d'Europe dans le ciel des Baronnies. Il participera à la consolidation de l'espèce en Europe.

Le parc naturel régional des Baronnies provençales

Le décret de classement du parc naturel régional des Baronnies provençales du 26 janvier 2015 a été publié au Journal Officiel le 28 janvier 2015. Le parc s'étend sur un massif entre Drôme et Hautes-Alpes. À cheval sur les Régions Auvergne-Rhône-Alpes et

Provence-Alpes-Côte d'Azur, les Baronnies provençales sont reconnues au niveau national comme Parc naturel régional.

Le parc a été l'objet de polémiques, et sa mise en place a été difficile, du fait de l'opposition d'acteurs locaux et du député Hervé Mariton (député de la Drôme). 44 communes ont fait le choix de refuser l'intégration au périmètre du Parc (dont, sur notre parcours, Ste Jalle et Rémuzat).

Les climats méditerranéens et alpins des Baronnies provençales lui procurent une faune et une flore exceptionnelle. Les versants sud (adret) accueillent des espèces méditerranéennes tandis que les espèces à affinité montagnarde, voire alpine, préfèrent s'établir sur les versants nord (ubac). Les Baronnies provençales se caractérisent par une mosaïque d'habitats naturels où les différentes espèces végétales et animales se reproduisent, se reposent, s'alimentent et/ou transitent... Ces zones naturelles n'en sont pas moins "imbriquées" dans des zones cultivées et habitées et certaines d'entre elles nécessitent la présence d'une activité humaine pour conserver leur intérêt écologique (ex : fauche des prairies, pâturage sur des pelouses calcaires, etc.).

Différents milieux naturels

Milieux ouverts et semi-ouverts :

Flore : Aphyllante de Montpellier, Catananche, Genêt scorpion, Iris des garrigues, Chêne kermès

Oiseaux : Pie-grièche écorcheur, Fauvette passerinette, Huppe fasciée, Chouette chevêche, Torcol fourmilier, Moineau soulcie

Reptiles : Lézard ocellé, Couleuvre à échelons

Insectes : Magicienne dentelée, Mante religieuse, Empuse

Mammifères : Lapin de Garenne

Les Baronnies font partie d'un des réservoirs de plantes messicoles les plus importants de France.

Milieux forestiers :

Flore : Chênes, Hêtres,

Oiseaux : Pic épeiche, Mésange bleue, Pigeon ramier, Épervier d'Europe, Vautour moine

Insectes : Lucane cerf-volant, Rosalie des Alpes

Mammifères : Barbastelle

Amphibiens : Salamandre



Rosalie des Alpes

Milieux rocheux :

Flore : Saxifrage du Dauphiné [archive], le Chou des montagnes, le Genévrier de Phénicie
oiseaux10: Vautour fauve, Vautour moine et Vautour percnoptère

Sources documentaires:

<http://www.baronnies-provencales.fr/theme/patrimoines-paysages>
<http://www.montbrunlesbainsofficedutourisme.fr/documentation/guide-pratique-montbrun-les-bains.pdf>
<https://fr.wikipedia.org>
<http://www.remuzat-tourisme.com/fr>
<http://balades26-07.blogspot.fr/2009/08/les-vallees-de-l-et-de-l.html>
<http://www.ledauphine.com/drome/2012/08/01/a-la-decouverte-du-sommet-de-la-vanige>
<https://www.altituderando.com/La-Vanige-1391m-Montagne-de-la>
http://www.lerocherdesfees.com/page_fr/histoire1.html
<http://www.openrunner.com/>
<http://www.vautoursenbaronnies.com/>
<http://www.ledauphine.com/>

- Le Pays de Buis -les -Baronnies Guide touristique 2016 (OT de Buis les Baronnies)
- Topoguides traversée du Vercors, Diois et Baronnies (édition 2006)
- guide michelin vert, Alpes du sud Hautes provence

Mammifères : Chamois, Molosse de Cestoni

Milieux humides et cours d'eau :

Espèces aquatiques : Truite fario, le Barbeau fluviatile, l'Écrevisse à pattes blanches
Flore : Saules, Frênes, Aulnes
Insectes : Agrion de Mercure, Sympétrum du Piémont, Calopteryx vierge
Mammifères : Castor

Le PNR compte des prairies humides sur lesquelles on peut retrouver entre autres L'Epipactis des marais, l'Azuré de la Sanguisorbe, la Serratule à feuilles de chanvre d'eau (Asteracée violette).